

ACTION URGENTE

BULGARIE. DES RÉFUGIÉS ET DES MIGRANTS EN DANGER

Les autorités bulgares ne répondent pas de manière satisfaisante aux besoins du nombre croissant de réfugiés et de migrants qui traversent la frontière entre la Turquie et la Bulgarie, notamment pour fuir le conflit armé en Syrie. Les demandeurs d'asile en Bulgarie s'exposent à des conditions de vie déplorables dans des bâtiments surpeuplés ne disposant pas d'installations sanitaires adéquates. Ils souffrent également d'un manque de nourriture et d'un accès limité aux soins médicaux.

Bien que la Commission européenne ait alloué 5,6 millions d'euros à la Bulgarie en novembre dernier pour l'aider à « gérer l'afflux croissant de demandeurs d'asile et améliorer la situation des réfugiés sur le terrain », ces personnes demeurent dans une situation précaire. Les autorités bulgares ont commencé à aménager les locaux d'accueil mais elles doivent faire davantage pour garantir des conditions de vie adaptées.

Notamment, elles n'ont pas pris de mesures suffisantes pour faire face au grand nombre de réfugiés et de migrants qui arrivent dans le pays après avoir traversé la frontière avec la Turquie. En juillet 2013, le nombre d'immigrants en Bulgarie (dont beaucoup fuient le conflit armé en Syrie) a nettement augmenté, atteignant finalement 10 200 en novembre. Des centaines de personnes nécessitant une protection sont actuellement installées dans des bâtiments surpeuplés ne disposant pas d'installations sanitaires adéquates. Elles manquent également de nourriture et ne bénéficient que d'un accès limité à des soins médicaux et psychologiques. Tout cela a des conséquences néfastes sur les individus blessés pendant la guerre, les femmes enceintes et les enfants, en particulier ceux en bas âge.

Les autorités ont ouvert des « centres d'urgence pour les réfugiés » dans des écoles ou des habitations délabrées faites de conteneurs de transport, où ces personnes doivent dormir sur des vieux lits pliants où des matelas fins à même le sol. L'un de ces sites, à Harmanli, est un « centre fermé », dans lequel les réfugiés sont de fait en détention.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en bulgare ou dans votre propre langue :

■ exhortez les autorités à prendre des mesures immédiates pour garantir aux réfugiés et aux migrants des conditions de vie acceptables, qui doivent comprendre un logement adapté et un accès aux soins médicaux, y compris psychologiques, et soulignez que les centres d'accueil doivent respecter la liberté de mouvement des réfugiés et des demandeurs d'asile.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 27 JANVIER 2014 À :

Ministre de l'Intérieur
Tsvetlin Yovchev
Ministry of Interior
29, Shesti Septemvri Str.
Sofia 1000 Bulgarie
Fax : +3592 982 2780
Courriel : tyovchev@mvr.bg
Formule d'appel : *Dear Minister, /*
Monsieur le Ministre,

Président de l'Agence nationale pour les réfugiés
Nikolay Chirpanliev
114-B Maria Luiza Blvd
Serdika District, Sofia 1233, Bulgarie
Fax : +3592 955 9476
Courriel : sar@saref.government.bg
Formule d'appel : *Dear President, /*
Monsieur,

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de la Bulgarie dans votre pays.

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

BULGARIE. DES RÉFUGIÉS ET DES MIGRANTS EN DANGER

COMPLÉMENT D'INFORMATION

En juillet 2013, les médias bulgares ont évoqué l'accroissement rapide du nombre de réfugiés et de migrants traversant la frontière entre la Turquie et la Bulgarie. En 2012, ce nombre avoisinait les 1 700, pour finalement passer à 10 200 cette année. Cette augmentation a connu un pic en octobre, lorsque 3 600 réfugiés et migrants sont entrés sur le territoire bulgare. La plupart d'entre eux venaient de Syrie et fuyaient le conflit armé qui ravage ce pays. Les autres étaient principalement des citoyens afghans.

Les autorités bulgares n'ont pris aucune mesure adéquate pour faire face au grand nombre d'immigrants, et des centaines de personnes nécessitant une protection vivent depuis des mois dans des conditions déplorables. L'Agence nationale pour les réfugiés gère trois centres d'accueil officiels (Banya, Ovcha Kupel et Pastrogor) où peuvent loger 1 200 personnes. En septembre 2013, elle a annoncé ne pas avoir les moyens d'accueillir le nombre croissant de demandeurs d'asile. En réponse à ce que les autorités bulgares qualifient d'« afflux de migrants », quatre centres d'accueil « d'urgence » ont été ouverts. Deux d'entre eux sont situés dans des écoles abandonnées dans les quartiers de Voenna Rampa et de Vrajdevna à Sofia, un troisième se trouve dans un ancien complexe militaire à Harmanli, et le dernier est installé dans un ancien camp d'été dans le village de Kovatchevtsi.

N'ayant pas été transformés en véritables logements, ces « nouveaux » centres offrent des conditions de vie totalement inadéquates. En dépit de la neige et des températures qui sont descendues en dessous de zéro début décembre, les réfugiés et les migrants sont encore installés dans des tentes, des conteneurs et des bâtiments délabrés surpeuplés, mal chauffés et ne disposant pas d'installations sanitaires adaptées. Dans tous les centres, ces personnes, y compris les femmes enceintes et les enfants en bas âge, manquent de lits et de couvertures, de médicaments et de nourriture. En l'absence d'un programme gouvernemental d'approvisionnement en nourriture pour les réfugiés et les migrants, un groupe de bénévoles, les Amis des Réfugiés, a commencé à organiser la distribution de vivres dans ces centres. En réponse au manque alarmant de soins médicaux, l'organisation Médecins sans Frontières a annoncé en novembre dernier qu'elle ouvrirait un dispensaire dans le centre de Harmanli.

Bien que les autorités aient commencé à aménager les centres d'accueil d'urgence, les réfugiés et les migrants continuent de vivre dans des conditions inadéquates qui pourraient nuire à leur santé. Les autorités doivent prendre de toute urgence des mesures adaptées pour garantir des conditions d'accueil acceptables pour ces individus.

Amnesty International a récemment publié un document à ce sujet, *Refugees in Bulgaria trapped in substandard conditions* (<http://www.amnesty.org/en/library/info/EUR15/002/2013/en>).

Personnes concernées : réfugiés et migrants en Bulgarie
Hommes et femmes

AU 337/13, EUR 15/003/2013, 16 décembre 2013

AMNESTY
INTERNATIONAL

